Entretien I: Jonathan, Maxime, Ana (29 minutes)

I: Et, voilà, ça enregistre. Bonjour, donc! Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien, même si vous êtes obligé. (rires de la classe). Est-ce que vous pouvez d'abord vous présenter pour qu'on puisse reconnaître vos voix, à l'enregistrement. Parce quelqu'un devra transcrire, ce que vous dites. Alors. (0'16)

Jonathan : alors, bonjour. Moi, je m'appelle Jonathan GOGNIAT

I: Jonathan

Maxime : moi, c'est CARUSO Maxime.

I: Maxime, Jonathan.

Ana : et, puis, moi, c'est Ana NOGUERA

Jonathan : Ana, Jonathan. Bah, j'ai déjà oublié. Voilà. Jonathan, Maxime, Ana

Ana : oui. (0'36)

I: alors, je vais essayer de répéter vos noms, chaque fois. D'abord, j'aimerai qu'on commence la discussion et, que vous me disiez un peu ce que vous avez pensé de cette séquence, sur la viande. Est-ce que vous avez fait, pendant tout ce temps? Qu'est-ce que vous en avez pensé? Qu'est-ce que vous avez aimé? Qu'est-ce que vous n'avez pas aimé? (0'52)

Ana : Bah, on a appris de nouvelles choses.

I: hum, hum.

Ana : il y avait des choses que je savais pas. Je savais pas qu'il fallait déforester, euh, beaucoup de, comment dire, d'espaces, enfin, pour pouvoir produire seulement de la nourriture pour le bétail. Ce que je n'ai pas aimé, c'est qu'on disait tout le temps la même chose.

I: ah, ouais. Quoi par exemple? (1'21)

Ana : par exemple, le thème sur lequel on travaillait, bah, ça venait un peu fatiguant avec le temps.

I: hum, hum.

Anna : c'était fatiguant. Mais, à la fin, on était, enfin, content de notre travail. (1'32)

I: hum, hum. Et, tu as travaillé sur quel thème, plus particulièrement?

Ana : euh, les filières.

I: d'accord. Donc, c'est sur ce thème-là, qu'au bout d'un moment, tu t'es dit "on travaille

toujours". (01'42)

Anna : oui.

I: d'accord et, toi Maxime. (1'46)

Maxime : oui. Moi, j'ai trouvé que c'était intéressant. Parce que, euh, fallait au moins le savoir et, d'avoir entendu une fois, pour comprendre ce qui se passait derrière les spermarchés de notre vie quotidienne. On connaît pas forcément ce qui est déforestation, élevage intensif. Donc, on ne connaît pas les conséquences. Et, euh, moi, je trouvais que c'était bien. (2'9)

I: hum, hum. Donc, c'est quelque chose dont tu n'avais jamais entendu parlé avant? (2'14)

Maxime : j'avais entendu parler de certaines choses, mais pas énormément. (2'20)

I: hum, hum. Et, tu travaillais dans quel groupe?

Maxime : moi, j'étais, avec la Chine et, la Bretagne (2'24)

I: hum, hum. Toi, Jonathan.

Jonathan : moi, j'ai répondu à cette question, sur une feuille. (2'30)

I: laquelle question? dans quel groupe de travail?

Jonathan : non, non. (2'34)

I: Qu'est-ce qu'on a aimé? Qu'est-ce que vous n'avez pas aimé?

Jonathan : Qu'est-ce qu'on a aimé? Qu'est-ce qu'on a pas aimé?(2,36)

I: euh, euh. Ah, c'était dans les questionnaires que je viens de vous donner?

Jonathan : non, c'était dans.

Anna : non, c'était dans un autre. C'était dans un autre questionnaire, je crois.

I: ah, bon!

Jonathan : parce qu'on a celui d'avant.(2'48)

Anna : ou les val-donnant, on les vole.

Mme D : c'était pas avec les photos, au tout début.

Jonathan : non, non.

Maxime : il y avait un dossier qui demandait : qu'est-ce qu'on aimé? Qu'est-ce qu'on a pas aimé? Ce qu'on avait appris.(2'57)

Jonathan : bon, moi j'ai bien aimé travailler en groupe. Et, euh, bah, c'était quant même assez sympa. Parce que, ça nous permets de nous rendre compte un peu des conséquences qu'il y a à manger de la viande. Donc, moi, je me rendais pas compte que, euh, manger de la viande, bah, c'était pas, enfin, on pouvait pas en faire la mêrme chose partout dans le monde. Donc, que, et, puis, qu'il fallait produire énormément de nourriture, pour nourrir le bétail, pour justement pour pouvoir après manger de la viande.(03'35)

Mme D : hum, hum

Jonathan : et, euh,

I: ça, tu te rendais pas compte avant? ou bien? (3'38)

Jonathan : non, je ne rendais pas trop compte.

Mme D : hum, hum. Et maintenant? (3'44)

Jonathan : bah, euh. Je veux dire que, c'est un peu dur de changer ses habitudes, même si on est conscient. Et, puis, que, nous on commence à devenir végétarien, on devient pas forcément végétarien. Et, qu'on commence à réduire nos habitudes, ça change pas grand chose, quoi. (4')

I: hum, hum

Jonathan : parce que la viande, on l'achètera pas en supermarché, elle sera forcément achetée par quelqu'un d'autre. Ou alors, elle sera jetée. (4'6)

I: hum, hum.

Jonathan : donc, à la limite, vaut mieux la manger.

I: hum, hum. Vous êtes tous végétariens? ou carnivores? Vous êtes quoi? (4'13)

Maxime : pas du tout.

Jonathan : moi, j'adore la viande.

I: oui. Vous aussi?

Ana : moi, ça me dégoute un petit peu. (4'20)

I: toujours, ça t'as toujours dégouté?

Ana : oui.

I: depuis que tu as travaillé dessus? (4'24)

Ana : non, non. Dès que je suis petite, ça me dégoute un petit peu.

I: le goût? ou bien l'aspect?

Ana : ouais. Le goût, la texture, je sais pas. ça me dégoute. (4'32)

Mme D : hum, hum. Et, toi?

Maxime : pareil. Bah, au début j'en mangeais moins. Et, là, j'en mange un peu plus mais, pas énormément. (4'42)

I: hum, hum. ouais. Et, Jonathan. T'as travaillé dans quel groupe, toi? sur quel thème?

Jonathan : c'est la question auquelle je ne voulais pas répondre.(rires de Mme Duc). Je m'en souviens plus Euh. (4'53)

I: le poster, tu te souviens? Qu'est-ce que tu as écris, dans le poster?

Jonathan : je me souviens, mais je ne sais plus le titre. (4'59)

I: bah, il y avait, il parlait de quoi? Tu te souviens?

Jonathan : il parlait du moyen-âge, justement, avec. Il y avait une partie sur le moyen-âge. Il y avait une partie sur la fréquence de la viande dans les repas. Je ne sais plus le titre.(5'10)

I: hum, hum. Est-ce que vous aimé cette manière de travailler? Est-ce que c'est une manière de travailler, dont vous avez l'habitude? Ou, bien, c'est nouveau pour vous?

Jonathan : non. Je crois, que c'est la première fois, qu'on a fait ça. Mais, c'était sympa. (5'21)

I: ça à quoi?

Jonathan : ah?

I: Tu dis, que c'est la première dois qu'on a fait ça. ça veut dire?

Jonathan : bah, faire un gros travail de groupe. Et, puis, ensuite, on devra nous même le présenter aux autres.(5'29)

I: hum, hum.

Jonathan : bah, c'était bien.

I: hum, hum. C'était bien, pourquoi? (5'33)

Jonathan : justement, parce que, voilà, puisqu'on a travaillé en groupe.(5'39)

I: est-ce que t'as l'impression qu'on apprends aussi, de cette manière-là, ou non? (5'42)

Jonathan : on a mal pas appris. On doit s'investir, pour pouvoir justement faire un bon exposé aux autres.

Mme D : hum, hum.

Jonathan : on a envie de s'investir. Puis, voilà.

I: vous pensez la même chose?

Ana : oui. (5'56)

I: vous aimez cette manière de travailler?

Maxime : oui.

Anna : moi, j'aime bien. (6')

Jonathan : ça change un peu.

I: ouais.

Anna : je trouve qu'on apprend mieux comme ça. Comme Jonathan l'a dit, faut s'investir pour pouvoir expliquer aux autres. (6'09)

Maxime : moi, je trouve, que ça donne plus envie de travailler, en faisant comme ça, qu'en étant enfermé dans une pièce.

I: hum, hum.

Maxime : on apprend la même chose. Et, on a plus envie de s'investir. (6'22)

I: s'investir. Pour faire le poster et, pour apprendre aux autres? Pour enseigner aux autres?

Maxime : oui. Puis, pour apprendre déjà nous-mêmes notre sujet. Pour après, pouvoir le présenter aux autres.(6'34)

I: et, quans les autres ont présenté leurs posters, vous avez l'impression d'avoir appris, autant que si c'était une enseignant qui faisait, ou? Vous connaissez une autre manière? (6'44)

Maxime : bah, oui.

Anna : ça dépend aussi des personnes qui présentent. Mais, l'information, elle était là. Alors, oui, on peut dire que c'était comme un enseignant. (6'57)

Maxime : on trouve que si un enseignant, il nous donne plus de détails, de toute façon, on va l'oublier. Et, voilà. (7')

I: Hum, Hum. Et, qu'est ce que vous avez pas aimé, alors?

Anna : moi, j'ai pas aimé le début. J'étais pas motivé. Déjà, le thème de la viande, ça ne me me disait rien. (7'26)

I: hum, hum.

Anna : Et, puis, j'étais vraiment pas motivé. Mais, après, quand on entre dans le thème, euh, on commence à avoir envie d'apprendre, de savoir, euh, de savoir, dans mon cas qu'est-ce qui se passe avec la viande, par où elle passe, euh, tout. A la fin, on est fatigué, mais on est content. (7'48)

Mme D : hum, hum. Et vous, vos réactions, les garçons, quand on vous a dit "on va travailler sur la viande"?.(7'51)

Jonathan : au début, je me suis dis, ouais, mais on n'en a un peu, ca nous est un peu égal, quoi? Mais, en fait, en approfondissant, pardon.(rires de l'auditoire). Donc, on se rend compte, en fait, que c'est un thème assez important. Et, ça, vaut, ça a fallu quant même la peine de travailler dessus. (8'12)

I: hum, hum.

Maxime : moi, je trouvais que c'était un thème. Au début, quand on m'a dit que c'était sur la viande, je trouvais que c'était un thème, un peu, enfin, étrange. Parce qu'on voit de la viande tous les jours. Donc, je savais pas qu'il y avait autant de choses à apprendre sur la viande. Et, puis, après, ça allait mieux. (8'31)

I: hum, hum. Et, puis, est-ce ça vous est utile, tout ce que vous avez appris? (8'37)

Maxime : oui, on est un peu plus conscient de ce qu'on fait dans les supermarchés, dès qu'on voit la viande.

I: ouais, ça te fait réfléchir?

Maxime : tout ce qui est derrière, oui.

Jonathan : comme disait, tant qu'il y pas un grand mouvement de plusieurs personnes, ça sert presque

à rien de faire attention.(8'53)

I: hum, hum.

Jonathan : ouais. Par exemple, si par exemple, à l'économie familiale, là, je sais pas, une semaine sur trois, on mangeait pas de viandes.(9')

I: hum, hum.

Jonathan : bah, là, ça serait pas mal. Mais franchement, nous-mêmes dans notre famille, manger moins de viandes, ça change pas grand-chose. (9'10)

I: vous avez l'impression de pouvoir faire quelque chose ou pas? (9'11)

Jonathan : non, enfin.

I: par exemple, tout seul?

Maxime : Tout seul? peut-être pas, mais si on se mets tous en groupe, peut-être que.(9'19)

Ana : moi à la maison, bon bah, moi je peux faire quelque chose, mais les autres, ils adorent la viande. Alors, là, ça serait difficile pour eux de changer (rires de Mme Duc).

I: hum, hum.

Ana : moi, je mange déjà pas beaucoup. Mais, ma famille, bah, comme ils mangent, comme ils aiment, bah, je ne sais pas si je pourrais les faire changer d'avis. Puis, voilà, quoi. (9'38)

Jonathan : en général, c'est justement moi qui pousse pour la viande. Si, je commence à dire qu'il faut pas manger de viandes.(rires d'Ana).

I: et, puis, dans les cours d'économie familiale, voilà, justement. Alors, pourquoi est-ce que tu dis, fraudait qu'on, une fois tous les trois semaines? c'est ça, t'as dit? (9'56)

Jonathan : je sais pas, par exemple, même une fois par semaine. Non, une fois tous les deux semaines. (rires d'Ana).

I: et toi, tu penses que ça serait possible de faire ça? ou pas? (10'03)

Jonathan : bah, ouais. Parce que, de toute façon, enfin, à l'économie familiale, c'est moins pour manger. Mais, c'est plus pour, je sais pas, cuisiner, apprendre à cuisiner, euh, et, tout. Donc, si une fois par semaine, on mange pas trop de viande, c'est pas grave. (10'19)

Ana : on a deux ou trois aliments qui remplacent, qui peuvent remplacer la viande, enfin.

I: hum, hum.

Ana : on peut manger du poisson. Il y a des protéines, bah, on peut, par exemple, le mercredi, comme on a l'économie familiale. Si, le soir, on va manger de la viande, donc on peut faire un menu végétarien, euh. Une fois on a fait une pâte à feuillets, il n'y avait que des pâtes. Bah, on n'avait pas faim à la fin.

I: hum, hum.

Ana : pourtant, on n'avait pas mangé de viande. (10'47)

I:

Ana : on avait mangé que des pâtes. Et, puis, on était bien.

I: hum, hum. ça, vous avez d'accord avec elle, alors? (10'54)

Maxime : ouais.

I: toi, Jonathan, qui aime la viande.

Jonathan : Bah, je sais pas. Voilà, je peux m'en passer. Enfin, des fois (rires de Mme Duc).

I: pas trop.

Jonathan : pas trop. (11'07)

I: et, comment ça s'est passé le moment de débat? là, où, vous avez d'abord regardé le petit film, là. Et, puis, après, vous avez dû débattre sur, à propos d'une question : est-ce que tout le monde, a le droit, set-ce que tout le monde aura le droit de continuer à manger de la viande?

Jonathan : ah, tout le monde a le droit mais, pas tout le monde le peut. (11'24)

I : hum, hum.

Jonathan : et, puis, voilà.

I: mais, vous avez aimé ce moment de débat, ou pas? (11'28)

Ana : moi, j'ai trouvé intéréssant. Parce qu'il y a des gens qui pensent différemment.

Mme D : hum, hum.

Ana : et, puis, euh, il y avait aussi des gens, qu'au début, ils arrêteraient pas de manger de la viande. Et, puis, au moment du débat, ils se disaient "non, mais il faut arrêtez de manger de la viande. Bah, on peut consommer un peu, un petit peu moins et, tout". Il y des gens qui ont changé d'avis, grâce à ce projet. (11'52)

I: hum, hum.

Anna : et, puis, ça, j'ai trouvé ça bien. Et, puis, il y a aussi des gens qui vont pas arrêter.(rires d'Ana).

I: hum, hum. Bon après, il y a toujours, ce qu'on dit, ce qu'on fait. Il y a deux choses différentes. Peut-être que.

Ana : mais, au moins, on s'est rendu compte de tous les problèmes, que la production de viande impliquait et, tout ça. (12'13)

I: hum, hum.

Ana : moi, je trouve que c'est bien.

Maxime : c'est là qu'on voit où des points qui nous apparaissent logiques, normales, ça dépend des gens. Personne n'est jamais d'accord.(12'25)

Mme D : il y avait beaucoup de désaccords?

Ana : des fois. Mais, moi, je pense que, je crois que c'est Colin qui a dit que, les pays d'Afrique, d'Asie, tout ça. Pour pourvoir manger de la viande, en premier, ils devraient manger à leur faim, enfin. Oui, ils devraient en premier pouvoir manger d'autres choses, pour après pouvoir manger de la viande, comme nous. (12'50)

I: hum, hum.

Ana : parce que s'ils ont pas assez de nourriture, on va pas leur donner de la viande directe. Il faut qu'ils mangent d'autres choses.

I: hum, hum. et, là, t'étais d'accord avec lui.(13'03)

Ana : oui.

I: hum, hum. Et, vous avez l'habitude de faire des débats en classe?

Jonathan : non.

Maxime : pas trop.

Ana : ouais, c'était bien.

Maxime : ouais.

Ana : moi, j'aime bien.

I: est-ce qu'on apprend des choses, en faisant un débat? (13'21)

Maxime : quand tout le monde pense comme eux.

I: est-ce que c'est quelque chose qu'on doit faire plus dans les classes? Vous pensez que c'est utile? ou? (13'30)

Maxime : oui.

Ana : moi, je pense que oui.

Jonathan : non, mais, ça fait perdre beaucoup de temps. Pour pas grand chose.

I: hum, hum. Pour pas grand-chose, t'arrives à ? Non, mais, c'est intéressant? Pourquoi?

Jonathan : pour pas grand chose. en fait, Pour voir que finalement, on est pas d'accord. Il n' y a de majorité qui se retrouve.

Mme D : c'est beaucoup de bla-bla pour. Hum, hum.

Ana (à Jonathan) : mais, t'arrives quant même à avoir tous les avantages et, puis les inconvénients. (14'02)

Jonathan : il faut approfondir.

Anna : oui, on peut approfondir. ça sert à quelque chose, à la fin.

I: hum. Comment ça s'est terminé votre débat? Vous vous souvenez? (14'10)

Jonathan : c'est vieux. Aucunes idées.

Ana : on n'avait pas de réponses, en fait, à la question.

Jonathan : oui.

I: Hum, hum. Et, vous avez beaucoup participé? ou bien, c'est facile de s'exprimer? (14'24)

Jonathan : j'ai pas vraiment participé. Je m'en souviens.

I: tu te souviens pourquoi? (14'30)

Jonathan : j'étais un peu fatigué.(rires d'Ana, Maxime et, de Mme Duc).

I: bien, c'est intimidant, Maxime, de parler devant tout le monde, dans le débat?

Maxime : pas tant que ça, parce qu' on a l'habitude de parler aux autres, tous les jours. Donc, c'est un peu plus facile. (14'46)

I: hum, hum. Là, il y avait comme même quelqu'un, il y avait un autre prof, non?. Et, puis, il y avait la caméra.

Anna : il y avait M.Gasser. Oui.

Maxime : je trouve ça plus intimidant, quant même. (14'54)

I: non?

Maxime : il y avait pas grand chose à dire, surtout.

I: vous avez pas quelque chose à dire? (15')

Jonathan : ouais, on aime la viande. Mais, il faut essayer d'en réduire. Puis, voilà.

I: hum, hum. Est-ce que vous feriez la même chose, si vous étiez enseignant? Et, que vous devriez faire cette séquence dans votre classe, l'année prochaine? ou autre chose? (15'13)

Jonathan : je suis pas sûr.

I: vous choisiriez ce thème-là, aussi? (15'17)

Jonathan : la viande?

I: ouais.

Jonathan : je sais pas moi, ? factuel. Donc, c'est assez important de, euh, de faire en sorte que les élèves prennent connaissance des conséquences exactes. (15'35)

I: tu penses que c'est important? (15'37)

Jonathan : oui.

I: à l'école? ou bien? (15'40)

Jonathan : euh. Ouais.

I: pareil, Maxime. Bah, c'est bizarre de faire ça en cours de géographie? ou bien? (15'50)

Maxime : c'était en cours de géo.

I: d'histoire? je sais pas.

Ana : d'histoire, euh, ouais, histoire-géo. (15'55)

Maxime : non, pas tant que ça. Parce qu'on peut se référer au passé. Donc, ce que je vous ai dis.(16'04)

Ana : bah, on a fait une pause dans le programme, c'était bien.(rires d'Ana et de Mme Duc).

I: faire quelque chose de différent? (16'09)

Ana : ouais. parce que là, c'est trop lourd, on parlait de la guerre et, tout. On a fait une pause. (16'14)

I: hum, hum.

Ana : mais, là, je savais plus où j'étais, parce qu'on parlait tout le temps de guerre. Et, puis, là il y a un module viande qui arrive. Je savais plus où j'étais. c'était bizarre(16'22)

I: t'as pu te retrouver? T'as pu te repèrer? (16'25)

Ana : oui, oui.

Maxime : ça m'aurait été plus bizarre de faire ça en maths (rires d'Ana) qu'en histoire. Bah, c'est normal.(16'33)

I: ouais. Et, puis, si, je vous dire avenir, vous dîtes quoi? Vous pensez quoi? (16'43)

Ana : dans le futur? Bah, hum, hum.

I: vas-y Anna! (16'54)

Ana : on va réduire notre consommation. (16'57)

I: ouais.

Ana : déjà que, je ne mange pas beaucoup (rires de Anna).

I: consommation de viandes?(17')

Ana : ouais. ça ne me gênerait pas un jour, que je mange pas beaucoup. Mais, je trouve que les gens, comme mes parents, tout ça, ils doivent réduire un petit peu. Si on réduit tous, bah, les gens des magasins, ils vont commencer à penser que nous on veut pas autant de viande. On va produire moins. Bah, on aura peut-être plus d'argent. Peut-être qu'on va pouvoir aider, euh, les pays qui ont pas d'argent, pour acheter de la viande pour les gens, je sais pas. (17'35)

Jonathan : comment disent les jeunes dans le débat, c'est pas forcément un autre truc, tout donner aux pays pauvres. Bah, qu'ils se débrouillent.

I: hum, hum.

Jonathan : on peut leur donner un minimum. Mais, faut pas tout leur donner, non plus. Si on donne tout et, on prend rien?. (17'48)

I: hum, hum.

Jonathan : on peut donner, bah, un minimum. Mais, si on donne des sous. il faut bien donner un minimum. Mais, faut pas tout leur donner, non plus. si on donne tout.

Ana (répond à Jonathan) : je ne dis pas qu'il faut leur donner tout. Mais, de les aider un petit peu, oui. (17'53)

I: hum, hum.

Ana : tu veux qu'ils se débrouillent avec quoi, s'ils ont par exemple rien à vendre, ou.

Jonathan : ça, je ne sais pas. Je ne suis jamais allé là-Bas. Je ne peux pas trop juger. (18'08)

Ana : s'il y des blancs, qui vont chercher l'or en Afrique, comment tu veux qu'ils vendent l'or, si c'est les blancs qui l'ont. Ils ne peuvent pas avoir d'argent pour nourrir tout le monde.

Jonathan : c'est embêtant. (18'23)

Ana : ouais (rires)

Maxime : mais bon, il faudrait aider au début. (18'27)

I: au début?

Maxime : Quand ils seront lancés, bah, ils pourraient commencer à arrêter. (18'33)

I: te lancer dans quoi, tu dis?

Jonathan : bah, par exemple, les aider à cultiver, à apprendre à cultiver leurs terres, euh, avec leurs techniques qui leurs sont propres. Mais, aider, en finançant un certain projet. Puis, quand ils commenceront à nourrir plus de gens, bah, faudra commencer à arrêter. Ils peuvent se débrouiller tout seul. (18'59)

I: hum, hum. C'est les thèmes que vous étudiez en géo, ça?

Jonathan : je sais pas.

I: ou à l'école, ou ailleurs. (19'08)

Anna : ?

I: non. c'est pas là, toutes ces questions que vous soulevez, ailleurs?

Ana : c'était aussi pendant le débat, qu'on a parlé de ça, enfin (19'18)

I: hum, hum. Et, toi, t'es pas d'accord, Jonathan, avec tout ça? (19'23)

Jonathan : bah, comment ça?

I: je sais pas. Pendant le débat, quand il y a cette question qui est survenue.

Jonathan : ouais. On était quand même plusieurs à dire, que si justement, si on donnait tout aux pays pauvres, ils ne vont jamais pouvoir se débrouiller. (19'34)

I: hum,hum.

Ana : il ne faut pas tout leur donner. Il faut les aider au début.(rires d'Ana et de Jonathan). Mais, après, ils font comme nous. (19'44)

Jonathan : ah, ouais.

I: donc l'avenir, puisque c'est à partir de cette question-là, qu'on a dévié sur ça. Si, je vous dis avenir, vous pensez à ça? Toi, tu penses à ça? Mais, vous les garçons, vous pensez à quoi? Comment vous pensez à l'avenir, vous pensez à quoi? (20'03)

Maxime : Bah, on va quant même diminuer la consommation de viandes. Parce que, euh, on va se rendre compte qu'on peut remplacer la viande par d'autres aliments. Donc, que, si les gens remarqueront qu'à moment-là la viande coûte moins cher, peut-être qu'ils vont moins prendre de viandes et, choisir d'autres options. (20'23)

I: hum, hum.

Jonathan : il faudra à l'avenir de toute façon, avant de pouvoir partir, la terre. On aura trouvé d'autres planètes, parce que les ressources ne sont pas suffisantes. (20'33)

I: hum, hum.

Jonathan : parce que vu que la population augmente.(20'36)

Ana : peut-être qu'on va trouver, je sais pas, on va inventer un truc pour remplacer la viande. On va mettre les protéines dedans (rires de Ana). Et, puis, on mangera ça un jour en classe. (20'48)

Jonathan : ouais, il y avait dans le questionnaire, la viande chimique, c'est un problème.

Ana : si, on met le goût. Non?

Maxime : non. On peut pas savoir ce qu'il y a dedans, aussi. (20'59)

I: vous êtes plutôt pessimiste, alors? par rapport à l'avenir? (21'05)

Jonathan : je sais pas. On verra à l'avenir.

Anna : on peut manger des nuggets végétariens. Moi, j'ai déjà mangé.(21'14)

I: ouais.

Jonathan : ça existe, ça?

Ana : ouais.

I: tofu? ou bien? (21'18)

Ana : hamburger, aussi. Non, oui, ils ont remplacé par le tofu. Il y avait aussi plein d'oignons dedans. (rires d'Anna)

I: ça pas l'air d'être très bon, d'après la grimace que tu fais.(rires de I et d'Anna.

Ana : non. (21'29)

I: ça n'a pas le même goût que la viande?

Ana : non, pas du tout (21'36)

I: ok. Il y a des progrès à faire par rapport au goût.(rires de Mme Duc).

Ana : Ouais. Les hamburgers, ça va. Mais, pas les nuggets aux oignons. Pas ça. (rires d'Anna).

I: et, toi, Maxime. Avenir, si je te dis avenir? (21'49)

Maxime : je sais pas. Mais, là, avant de penser à l'avenir, on pourrait voir déjà comment on va progresser aujourd'hui. ça dépend d'aujourd'hui. Si tout le monde décide de continuer à produire. Et, bah, l'avenir, elle ne va pas être pas terrible. (22'06)

I (à Anna) : et vous, votre avenir personnel. Jusque-là, vous avez a parlé en général. Vous le voyez, comment?

Ana : par rapport à la viande? (22'13)

I: vous.

Ana : euh, je crois que, je ne vais pas manger beaucoup de viandes. Je sais pas. (rires d'Anna).

I: tu vas rester.

Anna : parce que moi, je veux faire chirurgienne. Alors, voir du sang toute la journée et, puis, arriver à la maison, et, puis manger encore de la viande, non (22'36)

I: hum, hum.

Anna : je crois pas.(rires d'Anna).

I: bien.

Maxime : moi, je concois, je varierai un peu. Prendre la viande une fois toutes les deux semaines je pense, essayer de remplacer par autre chose. Parce que, j'ai l'intention de devenir de la merde.(22'53)

Jonathan (à Maxime) : t'es pessimiste, quant même. Une fois tous les deux semaines. (22'56)

Maxime : ouais.(rires de Maxime).

Jonathan (à Maxime) : t'as un grand problème, maintenant. (23')

Maxime : non, bah, pas énormément. Le temps que ma famille apprenne? des fois je? je prends autres choses. (23'10)

I: toi aussi, Jonathan, t'as une idée précise de ce que tu aimerais être? bah, un futur chirurgien? un futur vétérinaire? (23'19)

Jonathan : oh, on verra, faut pas se presser.(rires de Mme Duc). Et, puis, au niveau de la viande, peut-être que je varierai un tout petit peu. Faut pas abuser (rires de Mme Duc).

Ana : moi, chez moi, avant je mangeais pas beaucoup de viande. on mangeait le dimanche, chez ma grand-mère. Mais, comme on habitait près de ma mère, on mangeait du poisson tous les jours. (23'51)

I: hum, hum.

Ana : j'ai pas tellement besoin de la viande, parce que le poisson a déjà des protéines.(23'59)

I: hum, hum.

Ana : ça me fait rien. (24'02)

I: tu viens d'un autre pays, donc?

Ana : oui. Le Portugal. (24'07)

I: hum, hum. Bah, ça, c'est un sujet, dont on parles, là-bas? aussi de la viande? Ou, tu en avais jamais entendu parlé?

Ana : non, jamais.

I: hum, hum.

Ana : parce que là-bas, comme on est près de la mer, bah, on mange plus de poissons, on mange pratiquement pas de la viande. (24'19)

I: ouais.

Ana : je sais pas.(24'22)

I: ok. Et, euh, ouais, par rapport au développement durable. Est-ce que vous avez l'impression d'avoir fait du développement durable? C'était, est-ce que c'est un sujet?

Maxime : je sais pas. (24'38)

I: c'est quoi, le développement durable? Donc, si je vous dis développement durable, c'est quelque chose qui vous parle?(24'43)

Ana : c'est pas les sujets d'actualité, qu'on doit travailler, puis qui sont présents, puis les problématiques.

I: hum, hum. (24'51)

Ana : c'est ça.

I: ok.

Anna : je crois. (rires d'Anna)

I: toi, Jonathan. Tu t'as jamais entendu parler? ou bien? (24'57)

Jonathan : euh, j'en ai entendu parler, mais je ne savais plus ce que c'était.

Maxime : c'est pas avec le développement de l'énergie propre, non?

Mme Duc: hum, Hum. Donc, c'est pas quelque chose que vous voyez en cours? (25'08)

Jonathan : pas trop, ça se trouve.

Mme Duc : hum, hum.

Jonathan : peut-être.

I: c'est un grand mot, que vous avez retenu? Tiens, ça à mon avis. (I écrit le mot au tableau).

Ana : non.

I: donc, vous ne pouvez pas dire, si c'est séquence-là, elle s'intégre dans l'enseignement. (25'24)

Ana : mais, on sait. Parce qu'on nous a dit ça tout le temps, c'était du du développement durable.

I: qui vous a dit ça? (25'39)

Ana : bah, les profs.(rires d'Anna).

I: Ah, ouais, d'accord. Mais vous savez pas.

Ana : mais, je crois que, développement durable, c'est le sujet de l'actualité, c'est une problématique. (25'43)

I: hum, hum. Là, je te demande ce que tu en sais. Je vais pas te faire un cours sur ce que c'est. Mais, ce qui nous intéresse, c'est de voir, pour vous, qu'est-ce que ça représente. Donc, qu'est-ce que ça veut dire? Si, vous savez? Ou si, vous savez pas? (25'56)

Maxime : je dirai rien, même en foncé.

I: vas-y, ouvres-toi (rires de Mme Duc). T'as l'impression de pas savoir. C'est ça? (26'03)

Maxime : ouais. Je sais pas exactement. Donc, j'ai, euh.

I: tu sais pas. Donc, on ne vous a pas fait un cours en début de séance, euh. Alors, le développement durable, c'est ça, ça, ça (26'13)

Ana : On nous a fait. Eh, parce que, si l'on dit non, après la prof, elle va ? .(rires d'Anna).

I: non, non. ça, personne n'écoute, enfin, à part nous. Non, non, pas ailleurs. ça reste là.

Ana : mais, peut-être, qu'elle a dit. (26'26)

Maxime : je crois, que c'est avec l'utilisation des panneaux solaires, les éoliennes. Un truc comme ça, non?.

I: hum, hum (26'31)

Maxime : ? le développement durable. Il y a le développement ?

Ana : puis, on doit continuer à le faire le développement.(rires de Mme Duc) : on y arrive, attends.

Maxime : quoi?

Ana : je sais pas (rires d'Anna).

I: non. C'était juste pour vois si vous savez lire entre les lignes. C'était juste pour voir s'il y a un lien.

Ana : c'est toujours une problématique qui vient du passé et, qu'on la traite au présent. Et, puis, dans le futur, on aura pas encore de gloire. (27'). Parler de ça. Mais je sais pas.(rires d'Ana). Ll ne faut pas parler comme ça (rires de Mme Duc).

I: allez, Jonathan.

Jonathan : j'ai déjà dit que je ne parlais pas. (27'11)

I: bah. Est-ce que vous avez encore quelque chose à dire? Quelque chose, sur lequel vous vouliez insister? C'est le dernier moment. Vous donnez des conseils, pour vous améliorer, ou.

Ana : manger moins de viandes. Et, puis, celle qu'on mange, bah, pour moi, il faut que ça soit bio. (27'34)

I: hum, hum.

Ana : c'est un peu plus chère que la viande, qu'il vende dans les magasins. Non, mais, c'est de meilleure qualité. (27'45)

I: hum, hum.

Ana : je dis pas qu'il faut arrêter, mais il faut consommer un petit peu moins. (27'52)

I: Maxime. Dernier mot, le mot de la fin.

Maxime : moi, pareil. Bah, réduire un peu. Et, puis, essayer de faire des efforts, quant-même. (28'02)

I: hum, hum. Allez, Jonathan. Le mot de la fin. (28'08)

Jonathan : il faut essayer de se remettre en question. Parce que franchement, j'ai besoin de manger de la viande. Bah, si oui, on en mange. Sinon, bah, on en mange pas. Et, puis, on se dit, quand est-ce qu'on va manger? Bah, sinon, on en mange pas?. Puis, voilà.

I: donc, tu penses que c'est important, quant même.

Jonathan: de, quoi?

I: de se poser ce genre de questions? essayer de faire changer les habitudes?

Jonathan : bah, il faut quant même y réfléchir un minimum, ouais. (28'38)

I: bien, bah, merci beaucoup. C'était excellent.

FIN